

27 November 2023

Original: English/French/Spanish

Tenth session

Atlanta, United States of America,
11–15 December 2023

**Statement submitted by UNCAC Coalition, a
non-governmental organization not in consultative status
with the Economic and Social Council***

The following document is being circulated in accordance with paragraph 1 (i) of resolution 4/6 of the Conference of the States Parties to the United Nations Convention against Corruption and rule 17, paragraph 3 (b), of the rules of procedure for the Conference.

* The present document is processed in the form in which it was received.



**Open Letter to UNCAC States Parties:
A Call for Action at the 10th UNCAC Conference of the States Parties in
Atlanta in December 2023
to Ensure Effective Reparation to Victims of the Harm caused by Corruption**

31 October 2023

Dear States Parties to the UN Convention Against Corruption,

At the upcoming 10th biennial gathering of the 190 States Parties to the UN Convention against Corruption taking place in Atlanta, 11 - 15 December 2023 (the UNCAC Conference of the States Parties), you will be reviewing progress in implementing the convention and discussing areas where more work is needed.

Reparation of the harm caused to victims of corruption is a key subject that should be addressed by you, the States Parties, at the conference. The UNCAC provides for such reparation, but weaknesses in the legal frameworks and practices of states mean that corruption's harm to individuals, entities and communities remains largely without remedy.

Members of our [UNCAC Coalition working groups](#), in our network of more than 300 civil society organisations, academics and experts from all over the world, are deeply concerned about the impunity of corruption perpetrators towards those harmed by their crimes, including in cross-border cases involving high-level officials, multinational companies, major financial institutions and professional enablers.

We urge States Parties to agree on concrete steps at the 10th UNCAC CoSP to accelerate efforts to address the consequences of corruption and ensure remedies for the damages caused, particularly at the collective level. States have a duty to protect against and ensure repair of the human rights violations caused by corruption. Only if anti-corruption efforts address the harm to victims, will justice be served.

In 2021, the UNCAC Coalition established a [database](#) to secure and share information on instances of reparation, where countries can profile their tools and cases. The case examples in this database show that in some jurisdictions, only the state is seen as a victim, while citizens and public interest organisations are excluded from representing collective interests. This is inconsistent with international law, basic legal principles and practical realities. In fact, often the representatives of the state at the highest level are the perpetrators of large-scale corruption, causing widespread harm. Moreover, in some countries, judges apply a direct

nexus test for collective damage that is only suitable for individual harm. While the collective damage caused by corruption is often diffuse, it is also very real, and a range of quantification methods are available.

The UNCAC Coalition has made a [submission to the 10th UNCAC CoSP](#) outlining the most important issues that need to be addressed to ensure reparation for victims of corruption. The people and communities harmed by corruption depend on your decisive action to make it possible for their harm to be remedied.

on behalf of the UNCAC Coalition's

Asset Recovery Working Group – co-chaired by Sara Brimbeuf, Senior advocacy officer, Illicit Financial Flows at Transparency International France and Jackson Oldfield, Director & Co-founder of the Civil Forum for Asset Recovery (CiFAR), Germany

Gender, Inclusion & Corruption Working Group – co-chaired by Monica Kirya, Deputy Director (interim), U4 Anti-Corruption Resource Center of the Chr. Michelsen Institute; Matthew Gichohi, Researcher, U4 Anti-Corruption Resource Center of the Chr. Michelsen Institute.

Grand Corruption and State Capture Working Group – co-chaired by Cynthia Gabriel, Founding Director of the Center to Combat Corruption & Cronyism (C4Center), Malaysia; and Gillian Dell, Head of Conventions Unit at Transparency International and UNCAC Coalition chair

Victims of Corruption Working Group – chaired by Juanita Olaya, UNCAC Coalition former-chair and board member

Lettre ouverte aux États parties à la CNUCC :
Un appel à l'action lors de la 10e Conférence des États parties à la CNUCC à
Atlanta en décembre 2023
pour garantir une réparation effective aux victimes des préjudices causés par
la corruption

31 octobre 2023

Chers États parties à la Convention des Nations unies contre la corruption,

Lors de la prochaine 10e réunion biennale des 190 États parties à la Convention des Nations unies contre la corruption qui se tiendra à Atlanta du 11 au 15 décembre 2023 (la Conférence des États parties de la CNUCC), vous examinerez les progrès réalisés dans la mise en œuvre de la convention et discuterez des domaines dans lesquels des efforts supplémentaires sont nécessaires.

La réparation du préjudice causé aux victimes de la corruption est un sujet clé qui devrait être abordé par vous, les États parties, lors de la conférence. La CNUCC prévoit une telle réparation, mais les faiblesses des cadres juridiques et des pratiques des États font que les préjudices causés par la corruption aux individus, aux entités et aux communautés restent en grande partie sans remède.

Les membres des groupes de travail de la UNCAC Coalition, dans notre réseau de plus de 300 organisations de la société civile, universitaires et experts du monde entier, sont profondément préoccupés par l'impunité des auteurs de corruption à l'égard des personnes lésées par leurs crimes, y compris dans les affaires transfrontalières impliquant des fonctionnaires de haut niveau, des entreprises multinationales, des institutions financières majeures et des facilitateurs professionnels.

Nous demandons instamment aux États parties de convenir de mesures concrètes lors de la 10e Conférence des États parties à la CNUCC afin d'accélérer les efforts visant à remédier aux conséquences de la corruption et à garantir des réparations pour les dommages causés, en particulier au niveau collectif. Les États ont le devoir de protéger contre les violations des droits de l'homme causées par la corruption et de veiller à ce qu'elles soient réparées. La justice ne sera rendue que si les efforts de lutte contre la corruption s'attaquent aux préjudices subis par les victimes.

En 2021, la UNCAC Coalition a créé une base de données pour sécuriser et partager les informations sur les cas de réparation, où les pays peuvent présenter leurs outils et leurs cas. Les exemples de cas contenus dans cette base de données montrent que dans certaines juridictions, seul l'État est considéré comme une victime, tandis que les citoyens et les organisations d'intérêt public sont exclus de la représentation des intérêts collectifs. Cette situation est incompatible avec le droit international, les principes juridiques fondamentaux et les réalités pratiques. En fait, les représentants de l'État au plus haut niveau sont souvent les auteurs d'actes de corruption à grande échelle, qui causent des préjudices considérables. En outre, dans certains pays, les juges appliquent un critère de lien direct pour les dommages collectifs, ce qui n'est pas le cas dans d'autres pays.

De plus, dans certains pays, les juges appliquent aux dommages collectifs un critère de lien direct qui ne convient qu'aux dommages individuels. Si les dommages collectifs causés par la corruption sont souvent diffus, ils sont aussi très réels et il existe toute une série de méthodes de quantification.

La UNCAC Coalition a soumis une proposition à la 10e CdP UNCAC soulignant les questions les plus importantes qui doivent être abordées pour garantir la réparation des victimes de la corruption. Les personnes et les communautés lésées par la corruption comptent sur votre action décisive pour rendre possible la réparation de leur préjudice.

au nom du groupe de travail sur le recouvrement d'avoirs de la UNCAC Coalition.

Groupe de travail sur le recouvrement des avoirs - coprésidé par Sara Brimbeuf, responsable du plaidoyer, flux financiers illicites à Transparency International France et Jackson Oldfield, directeur et cofondateur du Forum civil pour le recouvrement des avoirs (CiFAR), Allemagne.

Groupe de travail sur le genre, l'inclusion et la corruption - coprésidé par Monica Kirya, directrice adjointe (par intérim), U4 Anti-Corruption Resource Center of the Chr. Michelsen Institute ; Matthew Gichohi, chercheur, U4 Anti-Corruption Resource Center of the Chr. Michelsen Institute.

Groupe de travail sur la grande corruption et la capture d'État - coprésidé par Cynthia Gabriel, directrice fondatrice du Center to Combat Corruption & Cronyism (C4Center), Malaisie, et Gillian Dell, chef de l'unité "Conventions" à Transparency International et présidente de la UNCAC Coalition.

Groupe de travail sur les victimes de la corruption - présidé par Juanita Olaya, ancienne présidente et membre du conseil d'administration de la UNCAC Coalition.

**Carta abierta a los Estados Parte de la CNUCC:
Llamamiento a la acción en la 10ª Conferencia de Estados Parte de la CNUCC,
que se celebrará en Atlanta en diciembre de 2023 Garantizar una reparación
efectiva a las víctimas de los daños causados por la corrupción**

31 de octubre de 2023

Estimados Estados Parte de la Convención de las Naciones Unidas contra la Corrupción,

En la próxima 10ª reunión bienal de los 190 Estados Parte de la Convención de las Naciones Unidas contra la Corrupción, que tendrá lugar en Atlanta del 11 al 15 de diciembre de 2023 (la Conferencia de los Estados Parte de la CNUCC), se examinarán los progresos realizados en la implementación de la Convención y se debatirán las áreas en las que es necesario seguir trabajando.

La reparación del daño causado a las víctimas de la corrupción es un tema clave que debe ser abordado por ustedes, los Estados Parte, en la conferencia. La CNUCC prevé dicha reparación, pero las deficiencias de los marcos jurídicos y las prácticas de los Estados hacen que los daños causados por la corrupción a personas, comunidades y entidades sigan en gran medida sin reparación.

Los miembros de nuestros [grupos de trabajo de la Coalición UNCAC](#), una red de más de 300 organizaciones de la sociedad civil, académicos y expertos de todo el mundo, están profundamente preocupados por la impunidad de los autores de la corrupción frente a los perjudicados por sus delitos, incluso en casos transfronterizos que implican a funcionarios de alto nivel, empresas multinacionales, grandes instituciones financieras y facilitadores profesionales.

Instamos a los Estados Parte a acordar medidas concretas en la 10ª CEP de la CNUCC para acelerar los esfuerzos para abordar las consecuencias de la corrupción y garantizar la reparación de los daños causados, en particular a nivel colectivo. Los Estados tienen el deber de proteger y garantizar la reparación de las violaciones de los derechos humanos causadas por la corrupción. Sólo si los esfuerzos anticorrupción abordan los daños causados a las víctimas, se hará justicia.

En 2021, la Coalición UNCAC creó una [base de datos](#) para asegurar y compartir información sobre casos de reparación, donde los países pueden perfilar sus herramientas y casos. Los

ejemplos de casos de esta base de datos muestran que, en algunas jurisdicciones, solo se considera víctima al Estado, mientras que se excluye a los ciudadanos y a las organizaciones de interés público de la representación de los intereses colectivos. Esto es incoherente con el derecho internacional, los principios jurídicos básicos y las realidades prácticas. De hecho, a menudo los representantes del Estado al más alto nivel son los autores de la corrupción a gran escala, causando un daño generalizado. Además, en algunos países, los jueces aplican una prueba de nexos directos para los daños colectivos que sólo es adecuada para los daños individuales. Aunque el daño colectivo causado por la corrupción suele ser difuso, también es muy real, y existen diversos métodos de cuantificación.

La Coalición de la CNUCC ha [presentado una propuesta a la 10ª CEP de la CNUCC](#) en la que se esbozan las cuestiones más importantes que deben abordarse para garantizar la reparación a las víctimas de la corrupción. Las personas y comunidades perjudicadas por la corrupción dependen de su acción decisiva para hacer posible la reparación de sus daños.

en nombre de la Coalición de la CNUCC

Grupo de Trabajo sobre Recuperación de Activos - copresidido por Sara Brimbeuf, responsable de Flujos Financieros Ilícitos de Transparency International Francia, y Jackson Oldfield, Director y Cofundador del Foro Civil para la Recuperación de Activos (CiFAR), Alemania.

Grupo de Trabajo sobre Género, Inclusión y Corrupción - copresidido por Monica Kirya, Directora Adjunta (interina), Centro de Recursos Anticorrupción U4 del Instituto Chr. Michelsen; Matthew Gichohi, Investigador, Centro de Recursos Anticorrupción U4 del Instituto Chr. Michelsen.

Grupo de Trabajo sobre Gran Corrupción y Captura del Estado - copresidido por Cynthia Gabriel, Directora Fundadora del Centro de Lucha contra la Corrupción y el Amiguismo (C4Center), Malasia; y Gillian Dell, Jefa de la Unidad de Convenciones de Transparency International y Presidenta de la Coalición UNCAC.

Grupo de Trabajo sobre Víctimas de la Corrupción - presidido por Juanita Olaya, ex presidenta y miembro de la Junta Directiva de la Coalición UNCAC